Expédition spéléo en Chine, Fengshan 2014.

1er janvier 2014, nous partons pour une nouvelle expédition spéléologique en Chine. Cette année les conditions sont un peu particulières car nous sommes invités par le Géoparc de Leye-Fengshan (Région Autonome Zhuang du Guangxi) à faire de l'exploration pour prolonger les réseaux qui sont déjà connus et explorés essentiellement par des amis spéléos anglais. Nos amis ont fait le plus facile, il nous reste le plus difficile, c'est à dire des puits, des escalades, et des passages ou personne n'a envie d'aller (Cherchez les bottes sur la photo).

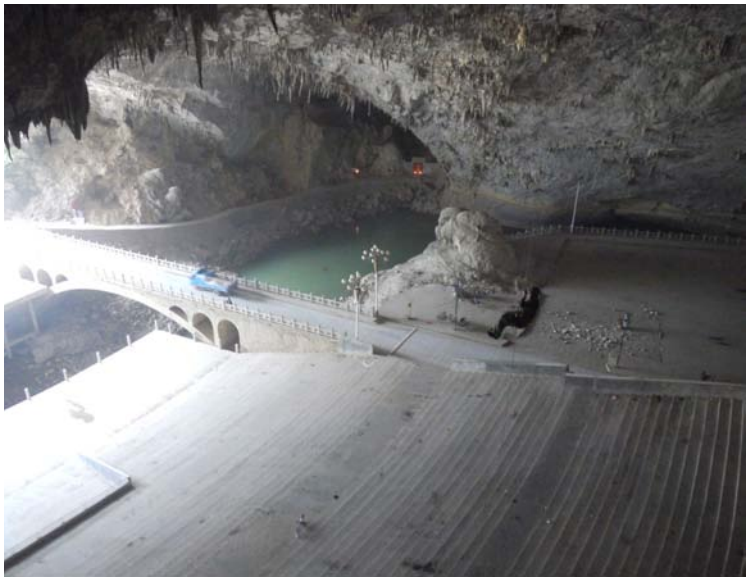
Cette expédition est une action en partenariat avec le Géoparc des Bauges qui a été créé juste après celui de Leye-Fengshan grâce à Jean Bottazzi, un ami spéléo qui habite à la fois dans la ville de Fengshan et dans les Bauges, il a travaillé à la création des deux Géoparc, la spéléo mène à tout.

L'avantage pour nous c'est qu'il y a un budget pour l'équivalent de quatre billets d'avion ainsi que pour l'hébergement sur place, la durée prévue est de deux semaines.
Après avoir cherché les billets les moins chers, nous partons à 7 sur le même budget avec Turkish Airline, nous serons très agréablement surpris par la qualité du service de cette compagnie.
Nous nous posons à Canton, et nous rejoignons la gare car nous devons prendre le train à couchettes dures Canton-Baise. (Ca ne s'invente pas)

En Chine les trains couchettes proposent des couchettes molles, équivalentes à la première classe, et des couchettes dures pour la deuxième classe.
Parmi les 7, nous sommes deux belges (un grimpeur et un photographe professionnel), un scientifique qui travaille avec le parc des Bauges, deux guides

professionnels spéléos, et deux spéléos multirécidivistes en Chine.
Les trois spéléos qui viennent pour la première fois en Chine sont vite dans le bain, la gare de Canton c'est comme la gare de Lyon, mais avec 20 fois plus de monde, le quai n'est accessible que lorsque le train est arrêté, nous montons dans le train avec une vague de chinois.
A Baise (prononcer Baïsseu), nous sommes accueillis par Jean, quelques heures de route plus tard nous arrivons à Fengshan.
Fengshan est une toute petite ville, plus petite que Grenoble, les habitants sont majoritairement des Zhuang, l'une des 56 minorités officielles chinoises.

L'environnement fait rêver le spéléo tellement il y a d'énormes grottes partout, d'ailleurs l'une des routes d'accès de la ville passe par une grotte qui contient un pont, un musée, un parking, une scène avec des gradins pour plusieurs milliers de spectateurs et un lieu de culte.



Nous sommes hébergé dans un hôtel qui se rapproche des normes occidentales comme en témoigne les toilettes et le mode d'emploi au dessus de la cuvette

Cet hébergement est temporaire car nous partons le lendemain pour Jiangzhou, un village ou il n'y a pas d'hôtel, pas de toilettes occidentales, et Jean nous a déjà annoncé que l'organisation n'était pas complètement finalisée. C'est une habitude, en Chine l'inorganisation est compensée par une haute aptitude à résoudre les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent.

Donc le lendemain, il manque une voiture pour quitter l'hôtel, mais nous sommes rejoins par des amis spéléos chinois qui ont heureusement plusieurs voitures, nous arrivons en quelques heures à Jiangzhou.

Jiangzhou est un petit village typique des campagnes chinoises, il y a pas mal d'animation dans la rue et un marché plusieurs fois par semaine.

Il n'y a pas d'hôtel à Jiangzhou, mais après une petite reconnaissance, il est possible de libérer des pièces dans la maison d'un garagiste, il faut juste lui laisser le temps de nettoyer les écuries d'Augias pendant quelques heures pour rendre tout cela presque habitable, ça nous laisse le temps de déjeuner dans la cantine de la mairie.

La cantine n'est pas prête, ce n'était pas prévu, On nous dit que quelqu'un est parti faire le marché pour trouver à manger, mais finalement on va en face dans une sorte de restaurant ouvert sur la rue qui sera notre cantine pendant tout le séjour.

Le hall d'entrée de l'hôtel est assez typique, une rumeur dit que les nuits d'hôtel ont été négociées à 12 yuans par personne et par nuit, c'est à dire 1,5€. Ce prix semble plausible, l'eau chaude est assez rare, il n'y a parfois pas d'eau du tout, les problèmes électriques locaux se rajoutent à ceux du village qui est en travaux en ce moment, pas d'électricité pendant trois jours entre 7H et 19H, bien sûr pas de chauffage, et pour internet ? Il devait y avoir une connexion car tout est câblé sur un ordinateur…
Finalement on est arrivé à pirater la box wifi d'un voisin grâce au fameux mot de passe "12345678".

Nos amis chinois se sont installés dans un autre "hôtel", ils en ont changé le lendemain pour quelque chose de bien mieux, ils ont gagné au change car ils ont eu le chauffage central, c'est à dire une bassine en métal au milieu de la pièce avec du charbon dedans, c'est une technique de chauffage central très courante en Chine, il faut simplement laisser les fenêtres ouvertes pour un minimum d'aération.

Bref on s'est installé, on a étudié les topographies existantes et on a commencé à faire de la spéléo.

En 10 jours d'exploration marathon, nous avons découvert et topographié une dizaine de km de réseau, descendus environ 35 nouveaux puits, fait 5 escalades, et découverts deux rivières souterraines. Nous avons aussi pris le temps de faire un peu plus de photos que d'habitude car nous étions suffisamment nombreux dans les équipes. La nouvelle lampe Vario de Petzl a été fortement appréciée pour son spot puissant très photogénique.

Certaines explorations n'ont pas été faciles, comme ce jour ou nous devions descendre un puits indiqué 40 mètres sur la topographie. Tristan descend en premier en équipant « école » pour que tous les chinois puissent nous suivre. Il se rend compte bientôt qu'il arrive en bout de corde et qu'il ne voit toujours pas le fond du puits, il a fallut refaire l'équipement avec le peu de matériel que l'on avait pour enfin toucher de justesse le fond, avec des techniques qui ne sont plus du tout orthodoxes à base de cordelette de 5mm. Le puits faisait en fait 80 mètres de profondeur.

L'expédition s'est terminée par une conférence de presse ou nous avons exposé nos travaux. Nous avons aussi été assez critique sur la nécessaire protection du patrimoine souterrain car il y a dans cette région toute une industrie de pillage des concrétions pour les revendre dans des boutiques spécialisées. (Photo Bruno Hugon)

Le développement touristique peut aider à cette protection, nous avons visité une nouvelle grotte aménagée qui a longtemps été pillée, et qui devrait attirer de nombreux touristes dans le futur.

Cette grotte renferme sans doute le plus grand pont naturel souterrain du monde, c'est comme si le Pont-d'Arc était dans une grotte.

L'expédition est terminée, le nouvel an chinois approche et les pétards commencent à crépiter, c'est l'année du cheval de bois. Les chinois sont toujours aussi optimistes sur leur avenir, ils ont un nouveau président Xi Jinping et ils en sont content, eux, car il tient ses promesses et s'attaque à bras le corps à ce qui choquait la population : la corruption et le gaspillage de l'argent public par les élus locaux. Ainsi il a sanctionné 182000 cadres du parti communiste à tous les niveaux de responsabilité, dont l'équivalent de notre ministre de l'intérieur, il a interdit les voitures de luxe étrangères dans les administrations, ainsi que les fastueux repas aux frais des contribuables. Il a interdit aux personnes

liées au gouvernement de jouer au Mahjong en public, ce qui est une petite révolution en Chine, curieusement les chinois sont d'accord avec cette réforme car ils pensent que c'est bon pour le pays. Anciennement beaucoup de chinois jouaient au Mahjong, il était interdit de jouer de l'argent mais cette loi était peu respecté, certains lieux étaient devenus de vrais tripots avec toutes les dérives que l'on imagine et corruption de la police locale.

La journée d'aujourd'hui est particulière pour les relations franco-chinoise, cela fait tout juste 50 ans que la France a été la première à reconnaitre la nouvelle République Populaire de Chine le 27 janvier 1964 en établissant des relations diplomatiques et en envoyant un ambassadeur. Ce coup d'éclat du Général de Gaulle et de Mao en pleine guerre froide a marqué les esprits, affirmé les rôles majeurs de la France et la Chine dans les relations internationales et fondé les bases d'une amitié durable.

Expédition en Chine Fengshan 2014

Participants :

Bruno Hugon (Groupe Spéléo Hauteville-Lompnes)
Jean Bottazzi (Ursus)
Éric Sanson (FLT et Ursus)
François-Xavier De Ruydts
Fabien Hobléa (Spéléo-Club de Savoie et SpéléUs)
Nicolas Borchers (CSARI)
Tristan Godet (ASV)
Émmanuel Tessanne (Caf Alberville)

薛莲 Xuē lián
吴筠 Wú yún
刘育新 Liúyùxīn
郭鑫 Guō xīn,
卢一榕 Lúyīróng
杜子 dù zi
罗宏杰 luōhóngjié
韩风 hán fēng